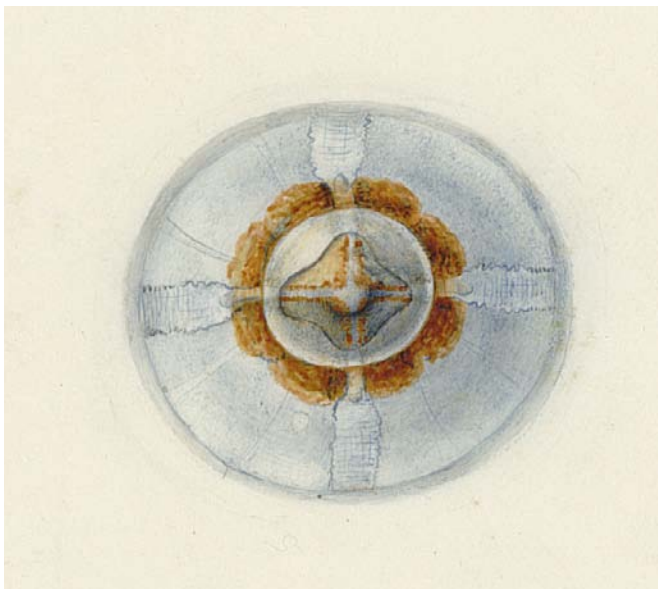




### LEUCKARTIARA OCTONA

Ces images peintes par le naturaliste français Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846) illustrent le texte où son confrère François Péron décrit les méduses pêchées à Nice en 1810. L'espèce *Leuckartiara octona* y est commune au printemps. Haute d'environ trois centimètres, son ombrelle est surmontée d'un bouton de gelée. Libre comme le battant d'une cloche, l'estomac pend dans la cavité. Il est recouvert par les gonades brun-rouge et se termine par des lèvres plissées. Les tentacules bordent l'ombrelle et Lesueur ajoute sur son ébauche : « petit point roux à la base du tentacule ». C'est la première mention de l'œil des méduses. Vue de dessus (*en bas à gauche*), l'ombrelle recouvre l'estomac central, entouré des quatre gonades. Les quatre canaux radiaires sont disposés en croix. L'animal se déplace en contractant ses fibres musculaires (*ci-dessous*), puis une dilatation lui permet de reprendre sa forme et de nager. Péron constate que « les tentacules ne prennent aucune part à la nage et que c'est l'ombrelle qui en fait tous les frais ».



Vélin 2019, Muséum du Havre



Gabrielle Baglione *et al.*,  
Méduses – Jellyfish.  
Charles-Alexandre Lesueur,  
MkF, 2014.

Ce magnifique ouvrage rassemble les vélin de Lesueur, conservés au Muséum d'histoire naturelle du Havre. Ceux-ci seront présentés à l'automne 2015 à l'Aquarium de Paris.

# Votre application **Pour la Science** maintenant disponible dans le kiosque Apple !

Abonnez-vous  
sur tablette et smartphone  
**3 mois**  
55% de réduction\*!



Téléchargez gratuitement l'application sur App Store et Google Play, **et feuilletez gratuitement un extrait du numéro en cours !**



Avec l'application « Pour la Science », retrouvez dès leur sortie le mensuel *Pour la Science* à 4,49 € et son trimestriel *Dossier Pour la Science* à 5,99 € en version numérique optimisée pour tablette : lecture intuitive, sommaire interactif, contenus enrichis, feuilletage hors connexion, etc.

Disponible sur  
**App Store**

DISPONIBLE SUR  
**Google play**



Flashez ce QR code avec votre mobile ou votre tablette pour télécharger immédiatement l'application.

\*Soit 4 numéros pour 9,99 € au lieu 20,96 € pour un achat à l'unité.

# Transparence s'adapter ou

**À l'ère du numérique, il est bien difficile de garder un secret. Si elles veulent survivre à cette transparence sans précédent, les institutions et les entreprises devront évoluer et s'adapter.**

Daniel Dennett et Deb Roy

Il y a plus d'un demi-milliard d'années, notre planète a connu une soudaine et spectaculaire période d'accélération de l'évolution biologique, l'« explosion cambrienne ». En un clin d'œil géologique de quelques millions d'années, de nouvelles formes anatomiques, de nouveaux organes, de nouvelles stratégies de prédation et de défense sont apparus dans le monde vivant.

Les spécialistes de l'évolution ne sont pas tous d'accord sur l'origine de ce big bang biologique. Le zoologiste Andrew Parker, de l'Université d'Oxford, a publié en 2003 l'intéressante hypothèse selon laquelle la lumière en aurait été le détonateur. D'après lui, les mers

peu profondes et l'atmosphère ont subi il y a environ 543 millions d'années de soudaines transformations de nature chimique qui les ont rendues beaucoup plus transparentes. À l'époque, la vie animale était confinée au fond des océans. À partir du moment où la lumière du jour s'est mise à pénétrer les flots, l'œil est devenu un organe précieux, qui a exercé sur les organismes une forte pression évolutive.

Auparavant, toute perception était une question de proximité: contact, effleurement, différences

